

La lettre et l'Esprit

Quadrimestriel de l'Institut Orthodoxe Saint-Jean-le-Théologien a.s.b.l.

L'INSTITUT FÊTE SES 15 ANS !

Ce premier numéro du bulletin d'information de notre Institut, *La lettre et l'Esprit*, coïncide avec sa 15^e année d'activité. Cet anniversaire est l'occasion de revenir sur les origines de l'Institut. L'un des pionniers de l'enseignement de la théologie orthodoxe en Belgique, le professeur P. Yannopoulos, nous propose pour ce faire une page d'histoire. Il y retrace les étapes de la création de l'Institut, montrant comment le centre de formation des origines est ensuite progressivement devenu un modeste institut de théologie académique, proposant aujourd'hui une variété de formules d'études dont certaines sont en partenariat avec d'autres institutions.

Cette première publication s'inscrit également dans le temps liturgique du grand carême, nous rappelant, comme le fait l'Apôtre Paul en 1Co 15,1-8, que le fondement de la proclamation de la foi chrétienne – c'est-à-dire du discours théologique – est de rendre témoignage de la Résurrection du Christ. Dans cette perspective, la théologie possède à un enjeu pragmatique : celui de répondre aux défis propres à chaque époque et à chaque lieu, pour construire une manière de vivre nouvelle, inaccessible à la mort, autrement dit, d'entrer sur le chemin de la sainteté. L'enseignant du cours d'hagiologie, Jean Hamblenne, nous proposera de méditer sur la vie de saints géographiquement proches de nous. Il s'agit, en cette période, de sainte Gertrude de Nivelles, fêtée le 17 mars.

Enfin, ce premier numéro, nous donne l'occasion de revenir sur la bénédiction de la rentrée académique, évoquée par Alexandra de Moffarts.

Daniel Lossky

INAUGURATION DE L'ANNÉE ACADÉMIQUE 2012/2013



Le 29 septembre 2012, a eu lieu l'inauguration de l'année académique de l'Institut. Le père Athanase de Theux a célébré la bénédiction des eaux au nom du recteur de l'Institut, Son Éminence le métropolitaine Panteleimon de Belgique. Le père Athanase a ensuite transmis la bénédiction et les vœux de Son Éminence pour le bon déroulement de cette année. La séance s'est poursuivie par une courte présentation des programmes de cours par le père Christophe D'Aloisio, directeur de l'Institut.

Alexandra DE MOFFARTS



Père Athanase de Theux transmet les vœux de Mgr Pantemeimon aux enseignants et aux étudiants de l'Institut



La bénédiction des eaux

L'INSTITUT ST JEAN LE THEOLOGIEN : UNE TOUCHE D'HISTOIRE

L'Institut orthodoxe Saint-Jean-le-Théologien est le fruit indirect de la reconnaissance par l'État belge de la confession orthodoxe comme culte officiel, à côté des confessions catholique et protestante, de la religion juive et de la laïcité (Cf. la Loi du 17-4-1985 et l'Arrêté du 15-3-1988). Il va de soi que cette reconnaissance doit beaucoup à deux évêques orthodoxes de l'époque : Mgr Panteleimon et Mgr Basile, à la tête des communautés orthodoxes les plus importantes en Belgique, celle des Grecs et celle des Russes.

La communauté russe était essentiellement composée de réfugiés qui avaient quitté leur patrie après la révolution bolchevique. La communauté grecque était constituée dans un premier temps par les Grecs d'Asie Mineure, qui avaient quitté leur terre d'origine après 1920 à la suite de la guerre gréco-turque qui a sonné le glas de la présence des chrétiens de la région. Les migrants grecs qui, après la seconde guerre mondiale et la guerre civile qui a suivi, avaient cherché du travail dans les mines belges ont grossi considérablement cette communauté. À ces deux groupes ethniques, s'est ajoutée la communauté orthodoxe néerlandophone. Par sa reconnaissance officielle, la communauté orthodoxe de Belgique se trouva statutairement dans la même situation que les autres confessions et religions reconnues, ce qui a ouvert aux enfants scolarisés d'origine orthodoxe le droit à un cours de religion orthodoxe, quel que soit le réseau d'enseignement. De son côté, l'État a créé une infrastructure administrative de base en instaurant deux inspections, une par régime linguistique. Ainsi débuta la saga de l'enseignement orthodoxe dans les écoles belges. Cependant, il y avait des élèves, mais les enseignants formés faisaient cruellement défaut.

L'archevêché grec a essayé de répondre à cette demande avec les moyens du bord. Certaines personnes, dont la qualité première restait la piété et leurs bonnes relations avec l'Église, ont alors été recommandées par les prêtres pour enseigner. Or,

très vite il est devenu évident que ces personnes, malgré leur bonne volonté, ne pouvaient pas satisfaire ce besoin. Il fallait expressément, d'un côté, donner une formation sommaire et rapide aux enseignants déjà installés et, surtout, organiser une institution capable de former les futurs enseignants. L'Institut Saint-Jean-le-Théologien est l'incarnation de ce projet.

Partir du néant pour créer une institution qui se voulait dès le départ d'un niveau élevé est plus facile à dire qu'à réaliser. Il fallait trouver des locaux et surtout des enseignants bénévoles aussi bien francophones que néerlandophones. L'archevêché mit à disposition un local situé à la rue Mérode 146 – 1060 Bruxelles, tandis qu'un comité entra en contact avec l'Institut orthodoxe Saint-Serge à Paris et demanda son aide afin de créer une dépendance à Bruxelles. Le 21 juin 1996, l'Institut Saint-Serge reconnut comme filiale une section néerlandophone à Bruxelles sous la dénomination « Institut théologique de saint Jean le Théologien ». Le père D. Verbeke fut nommé responsable, un comité de direction composé de huit membres, quatre de saint Serge et quatre de l'archevêché de Belgique en assurait le fonctionnement. Un faisceau de huit matières a été jugé suffisant au départ : Histoire de l'Église, Ancien Testament, Nouveau Testament, Patrologie, Dogmatique, Théologie liturgique, Spiritualité orthodoxe, Histoire de l'Art. Ces matières constituent toujours le programme de base de l'Institut, tandis que d'autres matières se sont parfois ajoutées (par exemple : la philosophie, l'iconologie, la mariologie, la théologie ascétique, le droit canon, la catéchèse, la musique, la psychologie, etc.) selon la disponibilité des enseignants. Certaines de ces matières, au départ exceptionnelles, sont ensuite devenues ordinaires, notamment le droit canon.

Puisque l'Institut se fixait comme objectif premier la formation des personnes déjà chargées d'un enseignement dans les écoles, deux programmes de base ont été lancés : un programme rapide et allégé pour les enseignants déjà en poste, qui donnait droit à un certificat d'études théologiques, et un programme normal qui s'étalait sur quatre ans pour ceux qui

envisageaient un engagement prochain dans l'enseignement. Pour obtenir toutefois un diplôme académique en théologie orthodoxe, il fallait alors suivre les cours de l'Institut Saint-Serge à Paris. Il va de soi que les auditeurs libres pouvaient aussi fréquenter les cours.

Pendant cette phase de lancement, il n'était pas facile de trouver des professeurs bénévoles pour enseigner à l'Institut. Ainsi, au départ, les professeurs de Saint-Serge faisaient-ils des déplacements à Bruxelles. Mais en parallèle, des gens du lieu se mirent aussi au service de l'Église pour fournir des professeurs à la nouvelle institution. Peu après, l'Institut a été capable de suppléer à ses propres besoins.

Depuis l'année académique 1999/2000, le programme était fixé à raison de deux séances par mois et deux matières par séance, tandis que le 20 février 2000 eu lieu pour la première fois une séance « portes ouvertes ». Auparavant, le 10 janvier 2000, lors d'une réunion, il a été décidé que le métropolite orthodoxe serait le recteur honorifique de l'Institut, son autorité morale étant reconnue comme essentielle. Puis, l'assemblée a marqué son indépendance par rapport à l'Institut Saint-Serge, et, le comité mixte fut alors remplacé par l'assemblée des professeurs, présidée par un directeur, chargé de la gestion courante. Le corps professoral de l'époque était composé des RR.PP. Spyridon Antoniou, Panteleimon Noussis, Dominique Verbeke et de MM. Patrick Stangé, Christophe D'Aloisio et Panayotis Yannopoulos.

Depuis, en dehors des changements dans la composition du corps professoral, le statut de l'Institut n'a pratiquement pas changé. Pour diverses raisons, certains enseignants se sont retirés, tandis que d'autres se sont ajoutés de manière permanente ou occasionnelle. Parmi eux, on peut citer Mmes Lydia Obolensky D'Aloisio, Alexandra de Moffarts, les RR.PP. Christos Filiotis, Panayotis Moschonas, Grégoire Papathomas, MM. Dominique Beaufils, Jean Hamblenne, Daniel Lossky, Vasileios Meichanetsidis, Marcus Plested, Cyrille Sollogoub. De sorte que l'Institut peut se suffire à lui-même en matière d'encadrement. Il y a toutefois un changement notable : depuis

2003, l'Institut a quitté les locaux de la rue de Mérode, pour s'installer rue Joseph Claes 91, 1060 Bruxelles, dans le bâtiment « Kestekidion » qui abritait aussi des écoles grecques. Depuis lors, il est resté dans ces locaux.

Puisque nous sommes en Belgique, où tout est régionalisé et fédéralisé, l'Institut ne pouvait pas faire exception et cela pour une raison administrative majeure : son certificat de fin d'études est reconnu comme titre requis pour enseigner la religion orthodoxe dans les écoles. Il fallait donc un titre néerlandophone pour les écoles de la région flamande et un titre francophone pour la région francophone. L'Institut a dû officiellement se scinder en deux, sans toutefois que les deux instituts ne perdent le contact entre eux.

Avec les années, l'Institut a dépassé le stade des tâtonnements. De plus en plus d'étudiants terminent un cycle complet et obtiennent leur diplôme ; ils préparent un mémoire de fin d'études d'un niveau analogue à ceux préparés au sein d'autres institutions universitaires. En outre, de plus en plus de facultés théologiques universitaires reconnaissent l'Institut Saint-Jean-le-Théologien comme un centre de haut niveau, situation qui offre un avenir scientifique et pédagogique très prometteur.

Pr. Panayotis YANNOPOULOS

Saints d'ici et d'aujourd'hui
Sainte Gertrude de Nivelles
Fêtée le 17 mars

Fille de Pépin de Landen et de Sainte Itte, et parente de Saint Bavon, Gertrude naquit à Landen en 626. Dès sa jeunesse considérée comme un modèle de vertu, elle fut courtisée par de nombreux soupirants, mais, dédaignant les vanités de ce monde, elle consacra sa virginité à Dieu.

Le décès de Pépin de Landen poussa la mère et la fille à fonder un monastère à Nivelles et Gertrude, qui y fut un modèle de piété, de douceur et de patience, succéda tout naturellement à sa mère dans la charge abbatiale.

Selon ses biographes, Gertrude était une femme jeune, belle, intelligente et charitable. Elle se dévouait sans compter pour les déshérités, les malades et les vieillards et accueillait avec générosité les pèlerins étrangers. Elle connaissait par cœur une grande partie des saintes Écritures, dont elle pouvait expliquer les passages difficiles. Elle avait même envoyé des messagers « par-delà les mers » pour en ramener des livres sacrés et des reliques. Gertrude pratiquait également le jeûne avec un grand courage.

Gertrude s'éteignit saintement le 17 mars 659. Elle n'était donc âgée que de trente-trois ans ! Sa fête se célèbre le 17 mars, jour de sa naissance au ciel. La très belle collégiale romane de Nivelles lui est dédiée, ainsi que nombre d'églises paroissiales dans toute la Belgique.

Jean HAMBLENNE

Tropaire (Ton 4) :

Par l'ascèse, en vierge pure, ayant brillé, tu as délaissé la table des grands pour suivre les pas de ta sainte mère et faire rayonner la Foi en Brabant.

C'est pourquoi aujourd'hui, nous te chantons: Gertrude, ne cesse pas d'intercéder en faveur de nous tous auprès du Christ notre Dieu.

Sessions théologiques d'avril à mai 2013 (sous réserve de confirmation aux valves de l'Institut, www.valves.ioj.be) :

- Le 13 avril 2013, de 9h00 à 16h30 : introduction à l'hindouisme ; Pentateuque et livres historiques ; Épîtres de saint Paul ; Christologie et ecclésiologie ; Le Christ et l'Église dans la littérature et le cinéma.
- Le 25 mai 2013, de 9h00 à 16h30 : Exégèse des évangiles synoptiques ; Pères apostoliques et apologistes ; introduction à la philosophie ; théologie des fêtes liturgiques ; Pères du 4^o siècle ; Pères du 5^o au 8^o siècle ; mariologie orthodoxe ; représentations du Christ et de l'Église dans la littérature et le cinéma ; théologie du renouveau liturgique ; Pères postérieurs au 9^o siècle ; art liturgique.

Pour plus de renseignement n'hésitez pas à consulter régulièrement le site de l'Institut : www.ioj.be

Comité de rédaction de *La lettre et l'Esprit* :
Alexandra de Moffarts, Prêtre Christophe D'Aloisio, Daniel Lossky,
Panayotis Yannopoulos.
Secrétaire de rédaction : Daniel Lossky
Inscrivez-vous gratuitement à la liste de diffusion [en cliquant ici](#) ou en
écrivant à l'adresse ci-dessous.
Contact : llee@orthodoxie.be
Institut Orthodoxe Saint-Jean-le-Théologien a.s.b.l.
siège social : 126 avenue du Parc, 1190 Bruxelles